

L'HEBDO DES MARCHÉS



Actualités des marchés financiers - semaine du 3 au 7 juillet 2017



ACTUALITÉ DE LA SEMAINE

Allemagne : Les deux principaux partis politiques allemands annoncent leurs programmes en vue des élections de septembre.



ECONOMIE

Zone euro : la conjoncture reste bien orientée.

Etats-Unis : fortes créations d'emplois en juin.



MARCHÉS

Taux : forte remontée des taux en Allemagne, en particulier sur la maturité cinq ans.

Actions : les actions démarrent calmement ce 3^e trimestre alors qu'elles ont déjà progressé confortablement depuis le début de l'année : le MSCI Monde* en USD monte de pratiquement 10% depuis le 1er janvier.

PRINCIPAUX INDICATEURS

Marchés Actions	07/07/17	Perf. sur la semaine	Perf. sur 1 mois	Perf. depuis le 31/12/16
CAC 40	5142	0,4%	-2,3%	5,8%
Eurostoxx 50*	3458	0,5%	-2,5%	5,1%
S&P 500	2410	-0,6%	-1,0%	7,6%
Marchés de Taux	07/07/17	Perf. sur la semaine	Perf. sur 1 mois	Perf. depuis le 31/12/16
Eonia*	-0,36%	-0,01%	0,00%	-0,03%
OAT 10 ans	0,94%			
Matières 1 ^{ères}	07/07/17	Perf. sur la semaine	Perf. sur 1 mois	Perf. depuis le 31/12/16
Pétrole (Brent,\$/baril)	47	-1,2%	-1,5%	-16,6%
Or (\$/once)	1216	-2,0%	-5,5%	5,6%
Devises	07/07/17	Perf. sur la semaine	Perf. sur 1 mois	Perf. depuis le 31/12/16
EUR/USD	1,14	-0,3%	1,2%	8,4%

Source: Bloomberg, Stratégie Amundi
Données actualisées le 07/07/17 à 18h



NOTRE ANALYSE

Quel que soit le résultat des élections allemandes, il sera essentiel, pour que le futur gouvernement accepte de nouvelles avancées en terme d'intégration européenne, que la France respecte ses promesses de réformes et de réduction du déficit public.

Les répercussions du discours de Mario Draghi du 27 juin (voir lettre précédente) continuent de se faire sentir sur les marchés obligataires. Ce mouvement, qui reflète l'amélioration du climat économique et politique en Europe, pourrait se prolonger encore un peu. La Banque Centrale Européenne (BCE)* calmera sûrement le jeu si les taux remontent trop vite et trop fort, mais il faut remarquer que l'absence de creusement des écarts de taux entre Etats membres est un élément très positif.

Le second semestre recèle quelques pièges, qui se concentreront à l'automne : 1) la communication de la Fed et de la BCE en septembre, chacune devant annoncer un mouvement vers moins d'accommodation monétaire 2) la fin du congrès du parti communiste en Chine, qui pourrait aussi questionner sur l'intention des autorités de se concentrer sur des mesures plus structurelles que conjoncturelles 3) la fin des effets de base favorables; les comparaisons annuelles deviendront moins faciles pour les profits des sociétés à partir de la fin du 3^e trimestre. Mais en attendant, la publication des résultats des sociétés pour le 2^e trimestre devrait être de bonne facture et permettre encore aux actions de bien se comporter.





ACTUALITÉ DE LA SEMAINE

Allemagne : Les deux principaux partis politiques allemands annoncent leurs programmes en vue des élections de septembre.

La CDU/CSU d'Angela Merkel (droite) a publié cette semaine son programme, prévoyant des baisses d'impôts sur le revenu (environ 19mds € sur 4 ans, soit 0,15% du PIB par an), l'élimination progressive de la taxe spéciale pour la réunification, une hausse des prestations familiales et des efforts en faveur de la sécurité et de la construction de logement. Elle précise aussi que la politique d'accueil des réfugiés menée en 2015 ne sera pas répétée. Auparavant, le SPD (gauche) avait annoncé ses propres promesses : hausses d'impôts pour les plus hauts revenus et baisses pour les plus faibles, programme d'investissement de 30 milliards d'euros pour les infrastructures, les écoles et les crèches, extension de l'assurance-chômage et des restrictions à l'utilisation des contrats temporaires. Ce parti s'engage aussi à maintenir le niveau des retraites dans le contexte du vieillissement de la population et, comme la CDU/CSU, à renforcer les dépenses de sécurité. Concernant l'Europe, le programme du SPD est plus favorable à la poursuite de l'intégration (coordination des politiques économiques, budget commun pour des projets d'investissements, fonds monétaire européen et fonds pour l'emploi des jeunes).

ECONOMIE

Zone euro : la conjoncture reste bien orientée. L'indicateur PMI* définitif de juin, à 56,3, reste sur un niveau très élevé malgré un peu d'érosion par rapport à mai (56,8). Sa composante manufacturière continue de progresser (57,4 contre 57 en mai) alors que sa composante services est un peu moins forte (55,4 contre 56,3). La production industrielle surprend à la hausse en mai en Allemagne (+1,2% contre +0,3% attendu) et surtout en Espagne (+3% contre +2% attendu). Enfin, le taux de chômage reste stable en mai à 9,3%. Pays par pays, en données normalisées Eurostat, il atteint 3,9% en Allemagne, 9,6% en France, 11,3% en Italie et 17,7% en Espagne.

Etats-Unis : fortes créations d'emplois en juin.

L'économie américaine a créé 222 000 emplois en juin (contre 179 000 attendus et après 152 000 en mai). Le taux de chômage remonte légèrement (4,4% après 4,3% en mai) en partie en raison d'une remontée du taux de participation (62,8% après 62,7%). La hausse du salaire horaire a été de 2,5% sur un an (après 2,4%) et la durée moyenne de la semaine de travail s'établit à 34,5 heures (après 34,4). Par ailleurs, les indicateurs ISM* restent à des niveaux élevés (57,8 pour l'ISM manufacturier*, 57,4 pour l'ISM non-manufacturier).

MARCHÉS

Taux : forte remontée des taux en Allemagne, en particulier sur la maturité cinq ans.

Le taux cinq ans progresse de 0,14% sur la semaine pour finir à -0,08% (il faut remonter à novembre 2015 pour le retrouver en territoire positif). Aux Etats-Unis, la publication du compte-rendu du dernier Comité de politique monétaire de la Réserve fédérale a affecté les anticipations de taux directeurs, les marchés attendant désormais une hausse en décembre. Le rendement à deux ans américain a poursuivi sa progression et le rendement à dix ans finit la semaine à 2,39%. En zone euro, les écarts de taux entre Etats membres sont stables, voire en baisse sur la maturité cinq ans.

Actions : les actions démarrent calmement ce troisième trimestre alors qu'elles ont déjà progressé confortablement depuis le début de l'année : le MSCI Monde en USD monte de pratiquement 10% depuis le 1er janvier.

Les marchés émergents arrivent en tête avec plus de 16%. La zone euro (MSCI EMU) et les Etats-Unis (S&P500) sont proches des 8%, devant le Japon (TOPIX) à 6,5%. Les grandes valeurs britanniques (FTSE100) ferment la marche avec seulement +3%.

* Ce terme est défini dans le lexique.



LEXIQUE

EMSCI Monde (MSCI AC Countries) : indice boursier géré par Morgan Stanley Capital International mesurant la performance des principales places boursières dans le monde entier. L'indice est composé des titres de 23 pays économiquement développés et 23 pays émergents, pondérés par le flottant des capitalisations boursières.

Banque Centrale Européenne (BCE) : depuis la mise en place de l'euro le 1er janvier 1999, la Banque Centrale Européenne (BCE) est la gardienne de la stabilité des prix de la zone euro. Sa mission principale est d'abord d'assurer la maîtrise de l'inflation, condition nécessaire à la croissance durable de l'économie, selon le traité de Maastricht. Compte tenu de la mission qui lui a été assignée, elle peut agir sur le niveau des taux d'intérêt, en particulier le taux « Refi » (taux des opérations principales de refinancement). Ce taux est celui auquel les banques commerciales peuvent obtenir des liquidités auprès de la Banque centrale. Dès lors, la BCE agit indirectement sur la plupart des taux d'intérêt pratiqués dans l'ensemble de l'économie de la zone euro, comme ceux rémunérant les prêts accordés par les banques commerciales et ceux rémunérant certains dépôts des épargnants.

Indice PMI Composite : indicateur avancé de l'évolution de l'activité économique.

Indicateurs ISM : publié par l'organisme américain, Institute for Supply Management, cet indicateur mesure le niveau de confiance des directeurs d'achats aux Etats Unis. On distingue l'ISM manufacturier de l'ISM non manufacturier. Pour ces deux indicateurs, on considère qu'une valeur supérieure à 50% indique une expansion par rapport au mois précédent, si l'indice est inférieur à 50%, cela indiquera alors une contraction.

ISM manufacturier : indicateur d'activité du secteur manufacturier aux Etats-Unis. Il repose sur une enquête mensuelle réalisée auprès des directeurs d'achat de l'industrie américaine. Il donne une image immédiate de la santé de l'activité manufacturière américaine. L'indice PMI est considéré, à ce titre, comme un véritable baromètre de l'état de santé de l'économie américaine. Il est donc très suivi par les différents intervenants sur les marchés.

AVERTISSEMENT

Achevé de rédiger le 07/07/2017 à 15h

Les informations figurant dans cette publication ne visent pas à être distribuées ni utilisées par toute personne ou entité dans un pays ou une juridiction où cette distribution ou utilisation serait contraire aux dispositions légales ou réglementaires, ou qui imposerait à Amundi ou ses sociétés affiliées de se conformer aux obligations d'enregistrement de ces pays. Notamment cette publication ne s'adresse pas aux US persons telle que cette expression est définie dans le US Securities Act de 1933. Les données et informations figurant dans cette publication sont fournies à titre d'information uniquement. Aucune information contenue dans cette publication ne constitue une offre ou une sollicitation par un membre quelconque du groupe Amundi de fournir un conseil ou un service d'investissement ou pour acheter ou vendre des instruments financiers. Les informations contenues dans cette publication sont basées sur des sources que nous considérons fiables, mais nous ne garantissons pas qu'elles soient exactes, complètes, valides ou à propos et ne doivent pas être considérées comme telles à quelque fin que ce soit. Les informations sont inévitablement partielles, fournies sur la base de données de marché constatées à un moment précis et sont susceptibles d'évolution. Les prévisions, évaluations et analyses ne doivent pas être regardées comme des faits avérés et ne sauraient être considérées comme des prédictions exactes des événements futurs. Cette publication ne peut être reproduite, en totalité ou en partie, ou communiquée à des tiers sans notre autorisation. Edité par Société Générale Gestion.

SOCIETE GENERALE GESTION

90, bld Pasteur 75015 PARIS

SA au capital de 567 034 094 EUR - 491 910 691 RCS Paris

Société de gestion de portefeuille agréé par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous le numéro GP-09000020

societegeneralegestion.fr